



Het Goudblommeke in Papier La Fleur en Papier Doré

Magazine van de cv "Het Goudblommeke in Papier"

Magazine de la sc "La Fleur en Papier Doré"

Cellebroersstraat / rue des Alexiens 53-55 / 1000 Brussel - Bruxelles Tel. 02 511 16 59

cafe@lafleurenpapierdore.be

cafe@goudblommekeinpapier.be

De smaak van een leeg bord spaghetti in Het Goudblommeke in Papier



Een zuur bier voor
een zure periode.

Steun jouw café en zo ook
andere organisaties in de stad
op growingfunding.be/zuur

ZUUR, de smaak van lege cafés

Iedereen trekt een zuur gezicht omdat de horeca al zo lang gesloten is. Met medewerking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft de vzw *Growfunding* een campagne opgestart om de Brusselse cafés te steunen. De campagne geniet ruime weerklang in de pers. Ze gaat gepaard met de lancering van een speciaal ZUUR bier. De opgehaalde steun (vanaf 10€) gaat rechtstreeks naar de deelnemende Brusselse cafés, de geschenken worden door de organisatoren aangeschaft bij duurzame initiatieven. Uiteraard doet het Goudblommeke mee! Verneem alles door te klikken op:

<https://www.growingfunding.be/nl/projects/goudblommeke>

ZUUR, le goût amer des estaminets fermés

Tout le monde grimace à cause de la longue fermeture du secteur horeca. Avec la participation de la Région Bruxelles-Capitale, l'asbl *Growfunding* lance une campagne fort médiatisée pour venir en aide aux cafés bruxellois. Elle va de pair avec le lancement d'une bière à l'amertume particulière, la ZUUR.

Les fonds récoltés (à partir de 10€) vont directement aux cafés participants, les cadeaux sont achetés par les organisateurs auprès de projets d'économie circulaire. La Fleur en Papier Doré participe évidemment. Pour tout en savoir cliquez sur:

<https://www.growingfunding.be/fr/projects/goudblommeke>

Ne pas pouvoir manger un bolo à La Fleur en Papier Doré laisse un goût amer.



Cette période amère
mérite une bière acide.

Soutiens ton café et d'autres
organisations en ville sur
growingfunding.be/zuur

Jacques Cassiman version B.D.

Quand Lili Cassiman a lu mon petit article présentant la parution des 3 BD "Jacques a dit", elle m'a téléphoné : "Tu sais que le Jacques qui est dans les albums est "mon" Jacques". Jacques Cassiman comme bien sûr, ni vous, ni moi ne l'avons jamais vu. →



Jacques 2020

Jacques Cassiman est peintre depuis presque les 81 ans de sa vie et il n'a jamais dessiné de bandes dessinées. L'équipe qui a repris la Fleur en Papier Doré en 2006 a pour lui une affection particulière parce ce sont ses œuvres qui ont été exposées les premières après la restauration de l'estaminet de Gérard van Bruaene. Expo réduite parce que seule la véranda avait des murs à offrir. Trois seulement parce que celui qui fermait l'espace vers les salles arrière n'était pas encore abattu.

A se demander comment il avait atterri là ?

Tout ça ne dit toujours pas comment il se fait que Jacques Cassiman soit le personnage central de la couverture de l'album et qu'il parcourt tout au long des cases. Ce n'était pas la première fois qu'on le rencontrait dans les dessins de L-M. Carpentier. Sans que jamais je n'avais fait le lien.

Alors ? Jacques Cassiman est un très très vieil ami du dessinateur. Ils se connaissent depuis l'Académie de la rue du Midi et bien avant que ne soit née l'aînée de leurs filles – 53 ans aujourd'hui. Entre Jean-Michel et Nadine et Jacques et Lili, c'est une très longue histoire de rencontres, de grands repas et de larges éclats de rire. Ajoutons que beaucoup de personnages des albums sont des amis du sieur Carpentier. Leurs familiers les reconnaissent aisément paraît-il. Lili insiste sur le fait que Jacques, le vrai, n'est pas le *zatlap* qu'on rencontre à toutes les pages, tanguant ou accroché au comptoir de Poje mais toujours occupé à inventer un *stûût* ou l'autre pour boire à l'œil.

C'est un temps que les moins de 50 ans...

Assise chez les Cassiman, j'écoute se dérouler des souvenirs du monde bruxellois des artistes. "Nous sortions beaucoup et nous rencontrions une quantité d'artistes. On fréquentait les mêmes bistrots dont La Fleur en Papier Doré mais aussi le Petit Rouge place St Jean et le "vrai" Florio qui était encore rue des Chapeliers.

Nous nous sommes demandés si ce genre de lieux existe toujours. Peut-être bien, mais où ? A la Fleur en Papier Doré, nous en voyons évidemment passer mais rarement de ces grandes tablées de (jeunes) fous qui ne rêvent que de créer. Avons-nous enjolivé nos souvenirs ou le monde de l'art a-t-il perdu de sa capacité de fraterniser bruyamment à longueur de soirées.



Jacques et Lili en 1967

Années '50, 60 et même '70 le monde s'ouvrait devant ses habitants dans nos régions.

Lili et Jacques Cassiman sont toujours là, souriants sur leur souvenir. Et moi, je veux croire qu'il y ait encore bien de jeunes et de moins jeunes fous pour refaire le monde. Et créer.

Monique Vrins

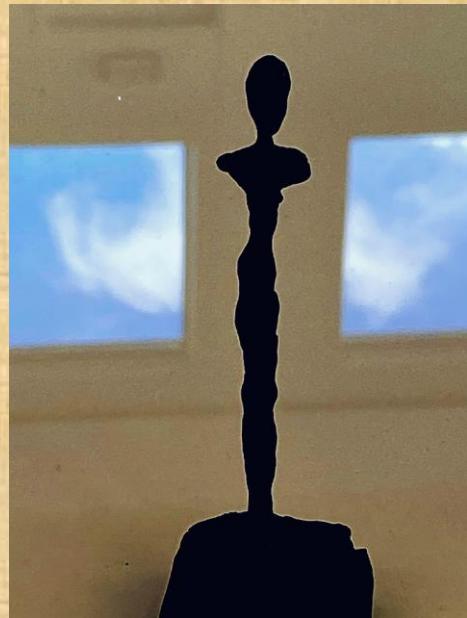
3 albums avec les dessins de Louis-Michel Carpentier et les textes de Raoul Cauvin en français, Brussels Vloms et Beulemans par Jean-Jacques De Gheynct et Joske Maelbeek peuvent être achetés chez nadine@topgame.be à 15 € le volume



Altijd beeldhouwer, ook als hij een klontje suiker in zijn koffie doet

35 bronzen beelden van Antonio Giacometti, kleine en grotere, staan tot 14 februari opgesteld in La Cité Miroir te Luik. Giacometti rekent de mens uit en uit. De schaal van de voeten, het lichaam, het hoofd zijn voor hem essentieel.

Pierre Alechinsky, die in Het Goudblommeke over de vloer kwam, noemt dat *La folie des grandeurs*, een tekst verschenen in 1951. Hij toont een foto van een beeldje van Giacometti aan kunstenaars, kunstkenners en wetenschappers en vraagt hen om de grootte van de sculptuur te schatten. De schattingen lopen ver uiteen: tussen de 2 m van Hugo Claus en de 1,5 cm van Max Clarac-Sérou.



Alechinsky plaatst daarmee het werk van Giacometti in de geest van de tijd waar Einstein de begrippen ruimte en tijd in vraag stelt.

Alechinsky en andere CoBrA kunstenaars vinden inspiratie bij Giacometti en hij nodigt hem daarom ook uit om deel te nemen aan de tweede en uiteindelijk laatste internationale CoBrA tentoonstelling in Luik (1951). Giacometti toont twee werken waaronder de 2 m grote *Strijdwagen*. Tussen twee hoge wielen staat een flinterdunne vrouw op de as van een strijdwagon, Giacometti plaatst haar heel precies in de ruimte en in de tijd. Ze is tegelijkertijd onbewogen (op de as) en bewegend (rijdend op de strijdwagon).

Over de flinterdunne draadachtige figuren zei Giacometti "Ik vocht ertegen, ik probeerde ze breed te maken. Hoe meer ik ze breed wilde maken, hoe smaller ze werden. Maar ik weet niet wat de echte verklaring is".

Alechinsky verwoordt dat zoals een kunstenaar-schrijver dat kan: "De voeten wegen als lood als men onbeweeglijk stil staat. Giacometti werkt met tralies die hij niet kan verbergen, lange slanke vrouwen, een gesloten cel van liefde en een vrouw, de zijne..."

Giacometti blijft een beeldhouwer, ook als hij een suikerklontje in zijn koffie doet en wanneer hij een steenkooltje brandt."

Wim Scheere

De artikels van Alechinsky over Giacometti kan je op p. 18 lezen van:

https://www.cobra-museum.nl/wp-content/uploads/2018/11/PDF_Cobra_VI.pdf

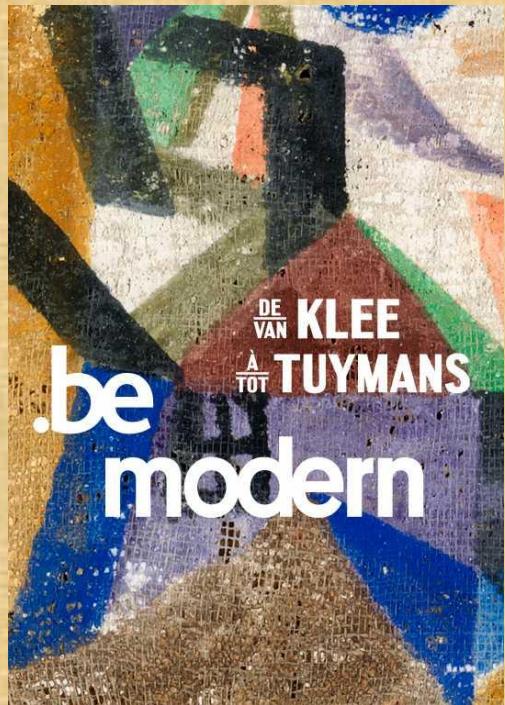
Beeld met reflectie van architectuurelementen van La Cité Miroir, eigen foto.

Le Chariot (foto MOMA) met audio uitleg: <https://www.moma.org/collection/works/80790>

[Alberto Giacometti - l'Humanité absolue | Cité Miroir \(citemiroir.be\)](http://citemiroir.be)

Et pourtant, ils sont ouverts !

Certes la Fleur en Papier Doré est toujours fermée, mais ce n'est pas une raison pour oublier les musées. En 2020, les musées bruxellois enregistrent 58% de baisse de fréquentation et plus de 20 millions d'euros de manque à gagner. Et ce n'est pas faute de présenter des expositions temporaires plus qu'intéressantes. Voici deux exemples parmi d'autres visités pour vous.



. be modern jusqu'au 20 février 2021

<https://www.fine-arts-museum.be/fr/expositions/be-modern>
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Avec le sous-titre «de Klee à Tuymans », elle regroupe 150 œuvres faisant partie des 4000 pièces de la collection des Musées royaux. Son but: retracer ce qu'est la modernité, cette période qui commence dans les dix dernières années du XIXe siècle pour s'arrêter en 1968, année de la mort de Duchamp et qui s'ouvre sur le land art avec le Utah Circle de Richard Long. Comment? En trois axes : la ligne et la couleur se libèrent; l'abstraction devient un nouveau mode de représentation; de nouveaux matériaux servent à créer l'œuvre d'art. Une approche plus thématique que chronologique. Parmi les artistes présentés : Marthe Donas, Otto Dix, Francis Bacon, Karel Appel, Agnès Guillaume, Luc Tuymans ou encore Broodthaers et sa casserole de moules. Quatre vidéos dont un trailer présentent et interrogent sur la modernité

Masculinities

<https://www.fashionandlacemuseum.brussels/fr/expos/masculinities>
Musée de la mode et de la dentelle

Depuis la fin de l'Ancien Régime, l'homme s'habille fonctionnel et pourtant ces trente dernières années, la mode masculine renoue avec la flamboyance qui fut sienne avant le XIXe siècle. En une centaine de pièces, le plus souvent faisant partie des collections, ce petit musée retrace la vision que la société se fait de la masculinité. De l'homme-paon à l'homme en jupe, du dandy au bad boy pour en arriver au « gender fluid », un vestiaire au-delà du genre en phase avec notre société. Les modèles sont signés par des noms étrangers ou belges aussi prestigieux que Jean-Paul Gaultier ou Raf Simons ou Dries Van Noten.

Outre la possibilité de se promener dans ces expos - ce n'est pas plus dangereux que le supermarché - ces deux musées déplient de nouvelles façons d'accéder à la culture. Que ce soit par le biais de «Fine arts at home» pour l'un ou de webinaires pour l'autre. Deux exemples de la résilience et de la vitalité des musées, obligés de se réinventer à cause de la crise sanitaire.

André Mertens



Wim in het land van de kalme ochtend

Het Koreaans Cultureel Centrum Brussel organiseerde ter gelegenheid van de 120ste verjaardag van de diplomatieke betrekkingen tussen de Republiek Korea en het Koninkrijk België een *Koreaanse Cultuur Essay Wedstrijd*. Er was een keuze tussen drie thema's en vier talen: *De schoonheid van Korea, Korea en ik* en *De smaak van Korea* in het Engels, Nederlands, Frans of Duits. De wedstrijd liep van 3 september tot 3 december 2020 en de winnaars werden bekendgemaakt op 16 december 2020.

Onze mede-redacteur Wim Scheere bezocht Korea beroepshalve en heeft er nog contacten. Hij is gefascineerd door de harmonie van tegengestelde krachten in de Koreaanse cultuur, hoe ze blijkensnel kunnen overgaan van het meest traditionele naar het meest *flashy* (een beetje zoals Brusselaars overgaan van het Nederlands naar het Frans). Tevens is hij een groot bewonderaar van Christian Dotremont, wiens logogrammen lijken op de Koreaanse schrifttekens.

Wim won de wedstrijd met een tekst in het Engels over het onderwerp *Korea en ik*. Hij splitte zijn tekst in tweeën, een helft in "Belgische" stijl en een in traditionele Koreaanse *sijo* stijl.

Sijo is Korea's favoriete poëtische genre met een bloeiperiode in de 16e en 17e eeuw tot nu. Het is een gedicht van drie regels, met een langer formaat en met meer variatie dan de Japanse haiku.

De drie regels zijn typisch een situatie, een uitwerking en een wending met een conclusie. Elke regel bevat 14 à 16 lettergrepen.



Hier een deel van de tekst met drie zinnen over hoe Wim de verschillen met Korea ervaart en de laatste alinea in *sijo* stijl over wat ons bindt :

Wim Scheere in Korea

CJ stelt zijn drie goede vrienden voor: KH Park, HJ Yu, SN Kim en mijn naam is Wim.

Nam June Paik. De toekomst is nu. De toekomst van stilte.

Christian Dotremont richtte COBRA op en bedacht het logogram, woorden worden uitdrukking.

De toekomst en niets dan de toekomst, maar niet zonder geschiedenis.

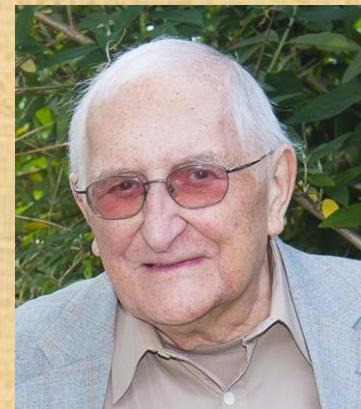
Het gevoel is niet in woorden uit te drukken, maar voel de woorden.

Emoties wisselen, het gevoel schilderen, niets anders als art de vivre.

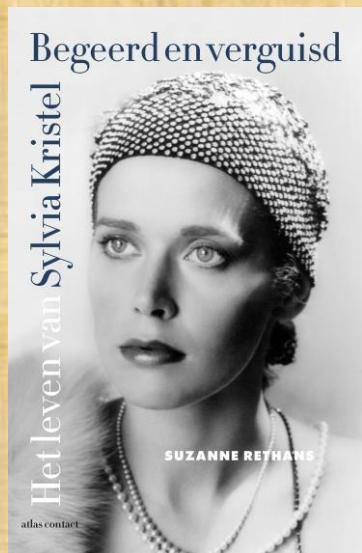
<https://www.facebook.com/koreanculturalcenterbrussels>

In memoriam Marcel de Schrijver

Op 22 december, helemaal aan het einde van het jaar, overleed Marcel de Schrijver (1932-2020). Hij was een van de meest prominente voortrekkers van het Brussels, oprichter van de Jetse dialectvereniging *De Speegelmannen*, sedert de oprichting in 1991 voorzitter van de spellingscommissie van de *Academie van het Brussels*, stichtend lid van het *Brussels Volkstejoêter* en nog veel meer. Zijn naam wordt vaak in één adem genoemd met de op 11 februari overleden VUB-professor Sera(ph)in de Vriendt en met mede-auteur Mark Quintelier. Samen publiceerden ze het wetenschappelijk verantwoorde *Brussels Lexicon/Lexique bruxellois*, dé leidraad voor het correct schrijven en spellen van het Brussels. Nooit vergeten we Marcel's typische *tongue-in-cheek* humor en de weergaloze manier waarop hij zijn eigen sketches in het Brussels kon voordragen. De ontroerde redactie biedt haar deelneming aan zijn echtgenote, familie en vrienden. (mdr)



De meest recente publicatie van Marcel de Schrijver “*t Kakkenesjke-Le dernier né*” (2020) is samen met zijn andere werken verkrijgbaar bij www.bebrusseleir.be



Sylvia Kristel en het Goudblommeke (2)

Er kwamen heel wat geïnteresseerde reacties op het vorige artikel (magazine 156, blz. 3). Hierbij het vervolg, nog altijd gebaseerd op de inlichtingen van de Nederlandse journaliste Suzanne Rethans*.

Trapstraat 4 (rue de l'Escalier)

We hadden Sylvia Kristel achtergelaten toen ze in januari 1993 een eigen appartement met schildersatelier betrok in de Trapstraat 4, op 250m. van het Goudblommeke.

Overdag wandelde ze graag in de stad, het liefst met haar beste vriend schrijver Oscar van den Boogaard. Deze had, samen met partner Jan Mot, de nog steeds bestaande *Jan Mot Gallery* aan de Kleine Zavel.

In september '98 vertrekt ze naar Amsterdam waar ze een rol gaat spelen in de voorstelling *Mensch, durf te leven* en vindt er al snel woonruimte.

Ze houdt haar appartement in de Trapstraat tot augustus '99. De laatste maanden onderverhuurt ze het aan Ruud den Drijver, de producent van de film *Lijmen/Het Been* naar de roman van Willem Elsschot. Daarin speelt ze de rol van barvrouw Jeanne, onder regie van de onlangs overleden Robbe De Hert, met onder anderen ook Koen De Bouw, Mike Verdrengh, Willeke van Ammelrooy en Jan Decleir.

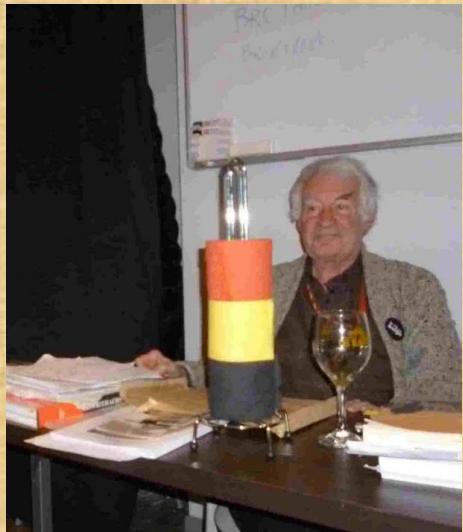
Dubbelgangster?

Een aantal Blommekesvrienden waren ervan overtuigd dat de foto van Sylvia Kristel in het Goudblommeke hangt. Dit is een misverstand. Het betreft Madeleine-Dominique de Moor, bijgenaamd Bouby (1910-1992) die tussen 1959 en 1964 in het Goudblommeke werkte – zie magazine 106, blz.4



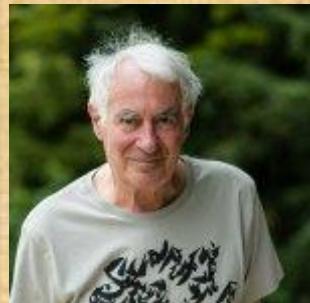
(mdr) met dank aan Suzanne Rethans

*Suzanne Rethans: *Begeerd en verguisd. Het leven van Sylvia Kristel*. Uitg. Atlas Contact, 2019



Un personnage d'exception mais simple et gentil

Jean-Michel Pochet nous a quittés le 6 janvier dernier. Cet homme plein d'esprit et d'érudition était un coopérateur de la Fleur en Papier Doré. Passionné de la période et des personnages proches de notre estaminet, il a gratifié notre magazine de plusieurs articles. Nous conservons un souvenir amusé du jour où, en avril 2016 il est venu parler de Marcel Broodthaers et de l'humour insolent du poète, bien au-delà de la casserole de moules. Parlant de sa belgitude, Jean-Michel n'a pas hésité d'en rajouter une couche, empilant tout en parlant des rouleaux de papier de WC aux couleurs nationales.



Il était tant de choses. D'être juriste et économiste ne l'empêchait pas d'être Pataphysicien et de naviguer avec

aisance dans les textes les plus alambiqués de Queneau. Il avait une fantastique – c'est le mot - collection d'objets et de livres et, ce qui cadrait parfaitement avec le personnage, il ne se déplaçait pratiquement qu'à vélo. Il était tout ça et plus encore. Actif dans une série d'organisations culturelles où il apportait son savoir et son soutien.

Nous pourrions dire que c'est triste qu'il ne soit plus là – et c'est le cas – mais il était tout sauf un personnage morose. C'est l'image d'un homme toujours intéressant, spirituel et tellement amical que nous conservons de lui. Merci pour les moments qu'il nous a offerts.
m.v.

*
* *



Antonio Nardone affiche et expose contre vents et marées.

Le galeriste Antonio Nardone veut rendre ses galeries et ses artistes visibles par ces temps qui ne font pas de cadeau.

Et il se débat comme un beau diable dans la tourmente qui laisse encore moins de place aux artistes plasticiens qu'à bien d'autres.

Antonio, nous le connaissons bien, en 2015 son exposition *Belgi barbari e poeti* à Rome et à Bruxelles incluait

des photos géantes de La Fleur en Papier Doré.

Dans notre magazine d'octobre dernier nous annoncions son exposition "Cadavres exquis" à Venise, aussi destinée à mettre les artistes de sa galerie en évidence. Postposée pour cause de recrudescence éclair de la pandémie et maintenant reprogrammée pour le mois d'avril. Si tout va bien.

Mais, turbulent, Antonio ne reste pas les mains dans les poches, Il a réussi ce bel exploit d'obtenir l'utilisation de 60 grands panneaux d'affichage orphelins d'annonciateurs publicitaires. Trente de 16 m² et trente de 30 m² à des endroits bien en vue de Bruxelles. En super grand format, des œuvres de 6 artistes que l'on retrouve régulièrement dans sa Galerie d'Ixelles ou de La Louvière.

En images enrichies de textes précis sur les artistes "affichés" dans : [GN7_double.pdf \(galerienardone.be\)](#)

Jusqu'au 27 février, les œuvres de Charlie Couture sont accrochées dans sa galerie du 27 rue St Georges à Ixelles.

m.v.

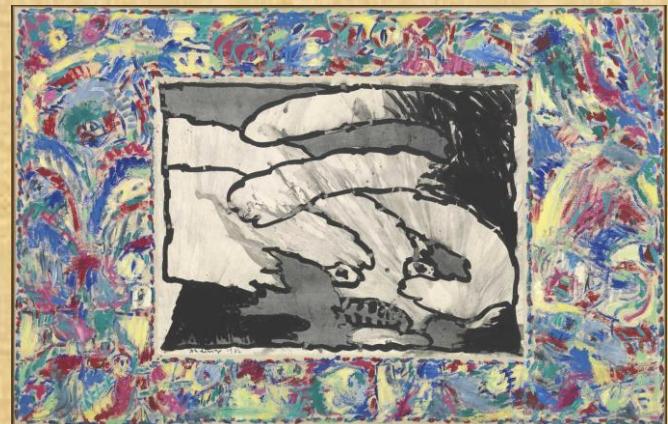


De anciens van het Blommeke doen het nog !

In Brussel worden 2 grote tentoonstellingen aangekondigd, gewijd aan kunstenaars die het Goudblommeke frequenteerden.

← **Roger Raveel** (1921-2013), retrospectieve. Hij danste met Jan Saverys op het huwelijk van Hugo Claus & Elly Overzier in het Goudblommeke (1955).

Van 18 maart tot 21 juli 2021 in BOZAR. De tentoonstelling zal doorgaan, ondanks de recente brand. www.bozar.be



Pierre Alechinsky (1927) →

l'un des plus grands artistes belges toujours bon pied bon œil. C'est à La Fleur en Papier Doré, dont il était familier, qu'il a rencontré pour la première fois René Magritte et Louis Scutenaire.

Du 26 mars au 1er août 2021 au Musée des Beaux Arts
www.fine-arts-museum.be

Ils venaient à La Fleur en Papier Doré, vous verrez leurs œuvres bientôt dans deux musées à Bruxelles

*
* *

Johan Anthierens, niemands meester, niemands knecht



Tweedelige documentaire over de flamboyante journalist en columnist Johan Anthierens (1937-2000).

Sommige scènes werden opgenomen in het Goudblommeke.

Uitzending woensdag 17 en 24 februari, 21.20u op CANVAS en via VRT NU.

► <https://communicatie.canvas.be/johan-anthierens-niemands-meester-niemands-knecht>



Rédaction / redactie : Mich De Rouck, Monique Vrins

Bijdragen van/ collaborations de : André Mertens, Mich De Rouck, Wim Scheere, Monique Vrins

Photos / foto's : Wim Scheere, André Mertens,

Verzending / Expédition : Paul Merckx & Monique Vrins

Verantw.uitgever / Edit.resp. Cellebroersstraat 53 rue des Alexiens – 1000 Brussel/Bruxelles

Chaque auteur est responsable de ses textes - Elke auteur is verantwoordelijk voor zijn bijdragen

- **Privacy** : dit magazine niet meer ontvangen ? U kan zich uitschrijven door het te melden aan de afzender. Maar het zou ons spijten want we vinden het tof dat u meeleeft.
- **Vie privée** : vous souhaitez vous désinscrire de ce magazine ? Veuillez svp le signaler à l'expéditeur. Mais cela nous désolerait. Nous nous efforçons de le rendre plaisant et si possible intéressant pour vous aussi.

<https://www.facebook.com/Goudblommeke> - www.goudblommekeinpapier.be - www.bebrusseleir.be

<http://stjac.be/>